

Préambule

On entend par non récolte du kiwi la destruction du potentiel de production d'une parcelle de kiwi arrivés au stade maturité ou au stade de grossissement du fruit, sans destination de commercialisation.

1. Caractéristiques du produit :

Kiwis : potentiel d'apport au sol en équivalents fertilisants (kg), valeurs extrêmes ou médianes selon le cas

Quantité	N	P ₂ O ₅	K ₂ O	CaO	MgO	Eau
1 t	0.9 à 2	0.2 à 0.6	1.8 à 6	0.15 à 0.5	0.1 à 0.3	8 à 900l

2. Les procédés de non récolte

Trois procédés envisageables:

- Enlèvement des fruits, exportation et destruction du produit par épandage ou compostage.
Voir points 3 et 4
- Faire chuter les fruits avec abandon au sol, (cela peut présenter un **risque phytosanitaire** par rapport à certaines maladies notamment).

La fourniture d'azote *via* l'apport des fruits de non récolte doit être inclus dans le plan de fertilisation de cette culture

- Récolte laissée sur la plante, (cela peut présenter un **risque phytosanitaire**).

Dans ce cas,

La fourniture d'azote *via* l'apport des fruits de non récolte doit être inclus dans le plan de fertilisation de cette culture

3. Procédés de dénaturation :

- **Broyage ou écrasement des produits :**

La dénaturation mécanique des produits est autant valable pour une destination vers l'alimentation animale que pour le compostage

Où

➤ **Application de solutions dénaturantes**

Ces produits doivent permettre de rendre les fruits impropres à la consommation humaine tout en préservant, le cas échéant, une utilisation en alimentation animale. Les substances utilisables doivent être sans danger pour l'environnement et sans risque pour le milieu dans leur mise en œuvre.

Destination	Produits de synthèse		Produit naturel
	Bleu de méthylène	Bleu patenté V (E131) Vert brillant BS (E142)	Huile de foie de morue
Alimentation animale	NON	OUI	OUI
Destruction	OUI	OUI	OUI
Production de compost	OUI	OUI	OUI

4. Epandage :

a. Apports :

L'épandage au champ est une solution envisageable dans les zones de production dont les vergers cohabitent avec des grandes cultures. On ne peut pas épandre des produits sur une surface en friche ou en jachère car elle ne fait l'objet d'aucun objectif de production. Cette dernière doit être cultivée et faire l'objet d'une production exportée d'herbe, de céréales, etc.).

L'épandage doit être effectué de façon très homogène sur l'ensemble de la parcelle destinée à cet usage pour bien répartir la charge par rapport à la superficie, en respectant les distances réglementaires (35 m) par rapport aux points d'eau.

Après l'épandage, et dans un délai de 24h, il faut passer des rouleaux ou commencer l'enfouissement, au moins superficiel. L'enfouissement par labour est mis en œuvre dès que les conditions d'humidité du sol le permettent.

L'épandage sur la parcelle préalablement agréée sur le plan environnemental par la DDT doit être effectué dans le but de répartir régulièrement la charge par rapport à la superficie à épandre.

b. Conditions minimales à respecter :

Les apports doivent être en cohérence avec les arrêtés relatifs au programme d'actions nitrates à mettre en œuvre obligatoirement en zones vulnérables en vue de la protection des eaux contre la pollution par les nitrates d'origine agricole. Notamment, l'organisation de producteurs devra respecter les périodes d'interdiction et les limitations d'épandage basées sur l'équilibre de la fertilisation azotée.

c. Plafonds à l'hectare :

Des obligations concernant les charges maximales à l'hectare peuvent s'appliquer localement notamment si l'épandage est réalisé sur des parcelles en zones vulnérables ou de zones de captage (eau potable). **Il est donc impératif avant toute campagne d'épandage de contacter les services publics locaux compétents pour connaître les quantités maximales d'azote qui ont pu être fixées par arrêté préfectoral ou municipal.** Le plan de fumure (minéral et organique) obligatoire en zones vulnérables doit tenir compte de toutes les origines d'azote apportées à la culture, et ajusté aux besoins. Donc, les fertilisants issus des apports de kiwis doivent être inclus dans le plan de fertilisation de cette culture et consignés dans le cahier d'enregistrement des pratiques réalisées par le producteur, dont il sera fait état dans les recommandations techniques de l'OP (règles de production).

En dehors du cas où une réglementation ou référence locale peut s'appliquer, la quantité maximale d'épandage recommandée est de **100 t/ha/an de kiwis** en étalement sur les parcelles désignées.

d. Enregistrement des épandages :

L'OP tient à jour un fichier de tous les sites sur lesquels sont épandus des produits. Toutes les opérations d'épandage sont répertoriées dans un document (annexe n° 3 de la notice de procédure à l'usage des OP et des AOP). Il est conservé au siège de l'OP et doit pouvoir être présenté, à tout moment, aux services chargés des contrôles.

FranceAgriMer peut pratiquer des contrôles physiques des parcelles destinées à l'épandage des produits. Il vérifie notamment la conformité des opérations d'épandage avec les déclarations figurant dans les fiches d'épandage.

En cours ou en fin de campagne, FranceAgriMer peut effectuer, par sondage, des analyses de sols afin de vérifier l'absence de risque pour l'environnement et particulièrement le respect des prescriptions du cahier des charges des méthodes d'épandage respectueuses de l'environnement établi par le Centre technique interprofessionnel des fruits et légumes.